

Recentrer notre foi sur l'essentiel

DU NOIR

SURGIT LA LUMIÈRE

Laurence FLACHON

Pasteure de l'Église protestante de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)



La Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens a eu pour thème cette année un texte aux paroles fortes du prophète Esaïe (1, 12-18). La Nouvelle Bible Segond intitule ce chapitre : « Un culte qui fait horreur à Dieu »!

Comment et pourquoi nos cultes peuvent-ils « faire horreur » à Dieu ? On trouve dans ces quelques versets une splendide remise en question de nos conformismes religieux quand ils visent à couvrir l'incohérence de nos actes et une critique de nos cultes quand ils se font obligations sociales. Cette mise en garde porte, en même temps, une forte espérance, celle d'épurer et de recentrer notre foi sur l'essentiel : l'amour de Dieu qui se déploie dans celui du prochain.

RECHERCHER LA JUSTICE

Le Conseil des Églises du Minnesota (CEM) a choisi ces versets en lien avec le meurtre de George Floyd et parce qu'il est conscient de l'importance des discriminations encore présentes aux États-Unis. Mais les paroles fortes du prophète résonnent bien au-delà des frontières de ce pays face à une actualité dont la violence nous laisse souvent sans voix, entre colère et sentiment d'impuissance.

Comment « rechercher la justice », alors que meurent noyés des migrants qui ont payé une fortune pour traverser la Manche et que sont oubliés, chaque jour un peu plus, les enjeux humains, sociaux et environnementaux de l'organisation de la Coupe du monde au Qatar ? Comment « faire le bien » alors que la guerre en Ukraine n'en finit pas et que des exécutions après des procès de façade ont lieu en Iran pour museler la révolte ? Quelques exemples de mal et d'injustice

dans un monde qui en compte de nombreux et qui risquent de sombrer dans l'indifférence par découragement ou égoïsme.

Le prophète Esaïe fut une figure importante au VIII^e siècle avant Jésus-Christ. Fin connaisseur des enjeux politiques intérieurs et internationaux, il ne se priva pas de critiquer le pouvoir royal, mais aussi l'arrogance, le luxe et l'oisiveté des plus riches. Réformateur social, il dénonça les injustices commises au détriment des plus faibles. Dans les versets qui précèdent immédiatement son exhortation à faire le bien et à rechercher la justice, il s'exprime, au nom de Dieu, d'une manière qui vise à réveiller les consciences : 12 Vous venez vous présenter devant moi, mais vous ai-je demandé de piétiner les cours de mon temple ? 13 Cessez de m'apporter des offrandes, c'est inutile ; cessez de m'offrir la fumée des sacrifices, j'en ai horreur ; cessez de célébrer (...) les fêtes solennelles : je n'admets pas un culte mêlé au crime (...). 16 Lavez-vous, purifiez-vous, écartez de ma vue vos mauvaises actions, cessez de faire le mal.

PROTESTER ET ATTESTER

Les rituels religieux ne sont rien aussi longtemps qu'on opprime, qu'on écrase, qu'on méprise, qu'on se détourne des êtres humains dans la peine. Par la voix du prophète se fait entendre un Dieu qui refuse de se laisser enfermer dans un formalisme vide et qui appelle au contraire à des actes qui témoignent concrètement de nos convictions et qui sont à réinventer à chaque génération, dans chaque situation.

Protester pour celles et ceux qui ne le peuvent pas, attester d'un Dieu qui veut la miséricorde et non le sacrifice ; « prendre soin » du proche comme du lointain, inclure celles et ceux qui sont oubliés ou rejetés... L'espérance chrétienne est ancrée dans une confiance qui ne se soumet pas aux aléas des circonstances extérieures ; elle donne des forces pour lutter contre l'indifférence ou la résignation. À rebours et au-delà d'une actualité aux tonalités inquiétantes, elle travaille à discerner, comme le faisait dans sa peinture Pierre Soulages décédé fin 2022, « la réflexion de la lumière sur les états de surface du noir ». ■